



Grammaire

N°

/ /

Les degrés de l'adjectif



Les parties de cours encadrées sont à apprendre par cœur !
Fiche effectuée à partir du manuel Terre des lettres, cinquième, Nathan

Mise en route

J'ai sans doute reçu du ciel un génie assez beau pour toutes les fabriques de ces gentillesses d'esprit ; et je puis dire qu'on n'a guère vu d'homme qui fût plus habile ouvrier de ressorts et d'intrigues que moi dans ce noble métier. Mais le mérite est trop maltraité aujourd'hui.

- Relevez les adjectifs en précisant le nom qu'ils qualifient.
- Lesquels sont modifiés par des adverbes ?

Cours

Grâce à certains adverbes, les qualités exprimées par les adjectifs peuvent être nuancées à des degrés plus ou moins forts d'intensité et de comparaison.

- **Les degrés d'intensité** sont généralement exprimés par des adverbes tels que : peu, assez, très, trop... placés devant l'adjectif

- * intensité faible : il est peu habile.
- * intensité moyenne : Ce tableau est assez beau.
- * intensité forte : Scapin s'est montré très habile dans cette affaire

- **Les degrés de comparaison** s'expriment par les adverbes moins, aussi, plus placés devant l'adjectif et la conjonction que. On appelle complément du comparatif le mot ou groupe de mots introduit par que

- * comparatif d'infériorité : Yann est moins bavard que Francky.
- * Comparatif d'égalité : Yann est aussi bavard que Tristan.
- * Comparatif de supériorité : Francky est plus bavard que Yann et Tristan.

Attention certains adjectifs expriment par eux-mêmes une comparaison : meilleur, pire, moindre

- **Le superlatif** exprime le plus haut ou le plus bas degré d'une qualité par rapport à un ensemble.

- * Superlatif d'infériorité : Scapin est le moins heureux à la fin de la pièce.
- * Superlatif de supériorité : Scapin est le plus fourbe des personnages de Molière.

Le complément introduit par « de » s'appelle complément du superlatif.

Exercice I : Précisez si les adjectifs soulignés sont employés avec un degré d'intensité, au comparatif ou au superlatif

- Ce gâteau est aussi délicieux qu'appétissant.
- Cet exercice est plutôt simple.
- Le ciel est particulièrement bleu ce matin.
- Cet homme est incroyablement beau.
- Elle est assez gentille.
- Tu as choisi la moins belle des fleurs.
- Vous êtes fort raisonnable, mon cher.
- Les dangers de la moindre course retenaient au logis les plus intrépides chasseurs.

Exercice II- Entourez les comparatifs en précisant le degré de comparaison et soulignez leur complément

- Miraut est beaucoup plus grand et plus fort que Jacqueline.
- C'était une vache ni plus lourde ni plus vive qu'une autre.
- Rien de moins héroïque que ces expéditions.
- Le renard a les sens aussi bons que le loup.
- L'effet fut pire que tout ce qu'on semblait attendre.

Exercice III- Complétez les phrases de manière à exprimer le degré indiqué entre parenthèses

- Ce pauvre enfant étant.....fort et raisonnable (superlatif d'infériorité), était aussi.....gâté. (superlatif de supériorité)
- Nous nous quittâmes enfin.....contentes les uns des autres (intensité forte)
- Dans la famille, on appelait toujours Jean « le petit », bien qu'il fût beaucoupgrand.....Pierre. (comparatif de supériorité)
- Je crois qu'il eut ce jour-là.....grande joie,.....grande fierté de sa vie. (superlatif de supériorité)
- Il ne sentait pas la peur : il était.....inquiet.....irrité (comparatif d'infériorité)
- Les petits esprits sont blessés par.....petites choses (superlatif de supériorité)

Exercice IV- Donnez la fonction des adjectifs soulignés et précisez le degré.

Les rives du lac de Bièvre sont plus sauvages et romantiques que celles du lac de Genève, parce que les rochers et les bois y bordent l'eau de plus près ; mais elles ne sont pas moins riantes. S'il y a moins de culture de champs et de vignes, moins de villes et de maisons, il y a aussi plus de verdure naturelle, plus de prairies. Comme il n'y a pas sur ces heureux bords de grandes routes commodes pour les voitures, le pays est peu fréquenté par les voyageurs. Ce beau bassin d'une forme presque ronde enferme en son milieu deux petites îles, l'une habitée et cultivée, d'environ une demi-lieue de tour, l'autre plus petite, déserte et en friche.

Rousseau, *Les rêveries du promeneur solitaire*